



# Expériences d'éducation bilingue dans le monde

## *Le bilinguisme en Allemagne*

Daniela Coletta

Servizio di ricerca e sperimentazione I.R.R.S.A.E. - Valle d'Aosta

Un cas d'éducation bilingue qui informe les enseignants sur des expériences autres que celles du Val d'Aoste. Une comparaison pour clarifier quelque peu cette question toujours d'actualité.

Semberebbe superfluo accennare qui all'importanza, per un insegnante che si occupi di educazione bilingue e/o plurilingue, di documentarsi su esperienze analoghe in altri paesi europei e non. Per prima cosa, perché ogni insegnante, di qualunque disciplina, dovrebbe possedere in misura superiore al normale una grande curiosità per le multiformi manifestazioni della realtà, soprattutto in campo educativo; poi perché, di questi tempi, nessuno si può più basare su conoscenze acquisite "una volta per tutte", bensì è sempre più importante sapersi confrontare criticamente, sapersi rinnovare, riciclare, mantenersi flessibili.....e ciò, ovviamente, è possibile solo se ci si tiene informati su quanto accade in altre realtà.

Ciò implica uno sforzo continuo, per uscire dal nostro egocentrismo/etnocentrismo spezzando il comodo meccanismo della routine, obbligandoci a scomporre il quadro della realtà quale lo abbiamo costruito, selezionando quanto ci convince rispetto a quanto non ci convince o non conosciamo abbastanza, per poi ricomporlo in base a nuovi criteri, che avranno carattere d'instabilità in quanto soggetti a revisione continua.

In particolare, sono molte le domande che il nostro insegnante dovrebbe porsi: *cosa intendo veramente per educazione bilingue/plurilingue? Ho mai approfondito veramente cosa significa per me e per i miei allievi? Quali le implicazioni, gli obiettivi, le strategie? In quali altri modi si può intendere? Come la intendono gli altri in realtà analoghe alla mia? E fino a che punto sono confrontabili le diverse realtà? Quali le somiglianze/differenze? Quali interrelazioni fra educazione bilingue/plurilingue e i diversi contesti? E infine, quali spunti posso trarre da queste esperienze per rendere più efficace la mia azione didattico/pedagogica?*

Gli interrogativi sono questi e molti altri ancora: niente è più intrigante della realtà, e una cosa divertente nell'insegnamento, è che c'è sempre qualcosa di nuovo da imparare, qualcosa di nuovo da sperimentare assieme agli allievi che sono i nostri compagni di viaggio, annoiati e non collaborativi solo se non sappiamo comunicare loro il gusto per l'esplorazione e la scoperta, il piacere di raggiungere delle mete....per ripartire verso nuove mete in un' incessante spirale di ricerca...

Con questa serie di articoli intendiamo dare un piccolo contributo d'informazione su esperienze d'educazione bilingue e plurilingue nel mondo, quali sono state vissute da insegnanti che hanno partecipato a varie edizioni del programma comunitario ARION - brevi visite di studio per responsabili nel settore educativo, in alcuni paesi europei.

Ci auguriamo che i colleghi possano trovare in queste esperienze elementi tali da rinfrancarli nel loro lavoro e farli sentire meno isolati (riscontrando analogie, problematiche comuni), nonché stimoli ad interrogarsi e a riconsiderare il loro operato da diverse angolature (riscontrando differenze, soluzioni inedite). Ci auguriamo infine che i colleghi siano stimolati ad approfondire le esperienze descritte, magari recandosi a loro volta all'estero a vederle applicate dal vivo.<sup>(1)</sup>

**Annabella Cabianca**

Responsable du Bureau Langues Etrangères  
Assessorat de l'Instruction Publique

(1) Con le possibilità offerte attualmente agli insegnanti da iniziative quali la Cooperazione Transfrontaliera (Convention avec l'Académie de Grenoble), il Programma comunitario SOCRATES (in particolare COMENIUS Azione I, II, III - MISURE ORIZZONTALI, LINGUA) e altro, in termini di partenariati scolastici, progetti educativi congiunti, scambi insegnanti all'estero, assistentato all'estero, visite di studio ecc., **l'impresa è divenuta accessibile a tutti, a tutti i livelli e in tutti gli ordini di scuola.**

Le bilinguisme en Allemagne trouve son origine dans l'institution des sections franco-allemandes nées du Traité de coopération signé en 1963 par De Gaulle et Adenauer. L'éducation bilingue découle, donc, de la volonté de réconciliation entre deux peuples, réconciliation qui passe par une meilleure compréhension du voisin surtout à travers l'étude de sa langue.

En effet la langue n'est pas considérée seulement comme un moyen de communication de valeur neutre, comme *lingua franca* mais comme *la langue du partenaire* fortement connotée comme expression d'une culture, d'une histoire, d'une façon d'être.

Nous verrons plus loin comment cette idée de *langue du partenaire* a déterminé le choix des disciplines bilingues.

Après l'expérience des sections franco-allemandes, d'autres sections bilingues sont nées: anglo-allemand, italo-allemand, turc-allemand, etc. Elles sont considérées comme des écoles pour l'Europe, en effet, l'intention sous-jacente à leur création a été celle de contribuer à la croissance d'une communauté européenne sans une prédominance linguistique; le développement du concept de *partenariat* veut garder la diversité et s'opposer à l'idée d'une seule *langue de référence* pour le continent entier.

### Les objectifs de l'éducation bilingue

L'éducation bilingue vise, par conséquent, une forte compétence biculturelle, à travers la connaissance et la compréhension approfondies des autres cultures européennes et une bonne maîtrise de la langue.

Les élèves, à la fin de leur scolarité, doivent être à même de communiquer oralement et par écrit sur des aspects cruciaux de la société, de l'Etat, de l'économie et de la culture, tout en exprimant leurs pensées personnelles de façon adéquate.

Pour mieux comprendre dans quel cadre institutionnel se situe l'enseignement bilingue il convient d'abord, d'avoir un aperçu du système éducatif.

### Le système éducatif allemand

Le système éducatif allemand prévoit 4 ans de scolarité initiale dans l'école primaire commune pour tous les enfants. A partir de 9 ans, au contraire, l'élève peut choisir plusieurs parcours de formation qui restent, de toute façon, obligatoires jusqu'à 15/16 ans.

Pour simplifier, on peut dire qu'il existe trois degrés d'écoles secondaires qui offrent le même type d'enseignement mais à niveaux de difficulté et d'approfondissement différents.

La *Hauptschule*, au niveau plus bas, donne à ses élèves un enseignement secondaire général; la *Realschule*, donne un enseignement général plus approfondi que l'enseignement dispensé par les *Hauptschules*; le *Gymnasium*, c'est le niveau le plus élevé d'enseignement, il comprend 9 ans de scolarité (1<sup>er</sup> cycle et 2<sup>e</sup> cycles) de la classe 5 à la classe 13. Le *Gymnasium* correspond au collège plus le lycée. A peu près 50% de la population le fréquente.

Il existe encore une sorte d'école polyvalente, la *Gesamtschule*, qui peut comprendre comme le *Gymnasium* le collège et le lycée.

La *Gesamtschule* est généralement structurée en classes uniques avec, pour quelques disciplines, deux ou trois niveaux différents (comprenant les niveaux *Hauptschule*, *Realschule* et *Gymnasium*), mais il y a aussi les *Gesamtschules intégrées* où les élèves reçoivent un enseignement commun sans relever de l'un ou l'autre type d'école spécifique.

De 16/17 ans à 19 ans les jeunes qui ne sont pas au *Gymnasium* ou dans les *Gesamtschules* (collège plus lycée), peuvent accéder

à l'enseignement secondaire supérieur qui comprend aussi les écoles professionnelles.

Ce sont les enseignants du primaire, généralement, qui orientent les élèves vers les différentes filières, mais le passage entre un type d'école et l'autre est possible, mais il demeure rare, et facilité par l'organisation des établissements. Par exemple, il existe un type spécial de *Realschule* prévoyant trois ou quatre années de cours à l'intention des élèves qui passent à cette école après avoir terminé la 6<sup>e</sup> ou la 7<sup>e</sup> année de la *Hauptschule*; et encore des *Gymnasiums* dans lesquels les élèves venant de la *Hauptschule* peuvent passer à la fin de la 7<sup>e</sup> année, ainsi que d'autres types de *Gymnasium* pour les lauréats des *Realschules* et des écoles professionnelles.

### L'enseignement des langues étrangères

Il est nécessaire de souligner qu'en Allemagne, dans n'importe quel type ou niveau d'école, à partir de la 5<sup>e</sup> année de scolarité, l'étude d'au moins une langue étrangère (de préférence l'anglais) est obligatoire et une autre est présente dans le programme comme matière optionnelle.

Pour obtenir l'*Abitur*, diplôme qui donne accès aux études universitaires, il faut démontrer de connaître au moins deux langues (l'une doit être l'anglais, l'autre peut être même le latin).

L'étude de la langue étrangère occupe, en général 4/5 heures par semaine dans la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> classe de 2 à 4 heures dans la 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> classe et de 3 à 4 heures dans la 10<sup>e</sup>.

Au *Gymnasium* 2 langues étrangères sont obligatoires (avec la possibilité d'en étudier une troisième).

### L'enseignement bilingue

En Allemagne il y a deux formes de bilinguisme, l'une, nommée additive, prévoit un partage des

sujets de la discipline entre deux professeurs, l'un qui utilise la langue maternelle des élèves et l'autre une langue étrangère. Cela suppose une stricte concertation entre les professeurs qui est, cependant, difficile à réaliser. A cause de cette difficulté, l'expérience n'est pas très répandue; la plupart des Länders préfère l'autre forme nommée intégrative où un seul enseignant est chargé de l'enseignement et de la matière et de la langue.

En Allemagne pour enseigner il faut avoir toujours deux spécialisations, par exemple histoire/géographie, musique/français, allemand/philosophie, etc. Dans certains établissements, donc, à la condition qu'il y ait un professeur qui soit à même d'enseigner une discipline dans une langue étrangère, on constitue une ou plusieurs sections bilingues qui sont choisies par les élèves. Le programme adopté par les cursus bilingue est le même que celui pour les cursus *normaux* ainsi que le contenu des disciplines enseignées en deux langues.

Après une période initiale dans laquelle on avait confié les sections bilingues aux professeurs spécialistes dans une discipline qui avaient une bonne connaissance d'une langue, on est arrivé à l'idée que le professeur devait être compétent dans la matière et dans la langue utilisée pour enseigner la matière. Cela pour éviter le risque d'avoir des élèves avec une très bonne compétence linguistique au détriment de la connaissance disciplinaire ou l'inverse.

L'enseignant des disciplines bilingues est donc diplômé aussi dans la langue étrangère comme discipline d'enseignement: il doit savoir comment enseigner les phénomènes linguistiques, il doit avoir des compétences spécifiques d'ordre didactique et méthodologique.

Pour les sections bilingues on fait donc recours aux profes-

seurs qui sont diplômés par exemple dans l'enseignement du français et de l'histoire.

### Les disciplines bilingues

*L'objectif prioritaire de l'éducation bilingue en Allemagne, comme nous l'avons déjà dit, est celui de accroître la connaissance de la culture, outre que de la langue, d'un voisin européen.*

C'est à partir de ce critère que l'on a choisi les matières à enseigner qui, toutes, appartiennent au domaine des sciences sociales: la géographie, l'histoire, l'éducation civique, et, à titre facultatif, l'éducation physique et artistique.

Il faut rappeler ici que les différents Länders ont une autonomie dans le secteur de l'Instruction Publique et qu'il existe des variations entre programmes et durée de la scolarité.

Généralement le nombre de disciplines bilingues est compris entre une et quatre, mais jamais plus de deux dans la même année scolaire.

L'enseignement d'une matière non linguistique commence par la géographie (en 7<sup>e</sup> année), suivi par l'éducation civique (8<sup>e</sup>), et finalement par l'histoire (9<sup>e</sup>).

Si l'établissement offre aussi l'enseignement bilingue de l'éducation physique et/ou de l'éducation artistique, ces enseignements se pratiquent à partir de la 6<sup>e</sup> et n'occupent que deux ans.

*Les motivations qui ont conduit les responsables de l'Instruction à considérer les disciplines sociales comme les plus indiquées pour un enseignement bilingue sont les suivantes:*

- elles sont particulièrement intéressantes car elles véhiculent la civilisation du partenaire;
- le langage utilisé dans les sciences sociales est plus proche du langage standard, qui se retrouve dans la vie quotidienne, que celui des disciplines scientifiques.

En effet, l'emploi du langage spécifique est réduit au minimum nécessaire pour assurer la transférabilité du vocabulaire appris.

En dehors de cela, il y a aussi d'autres raisons qui justifient le choix de ces disciplines, en particulier:

- en géographie on utilise beaucoup la description, la langue est liée aux faits concrets, la compréhension et le réemploi sont facilités car la communication ici est orientée à donner des informations;

- en éducation civique il s'agit d'écouter et d'exprimer des opinions, les élèves, donc, sont stimulés à entrer dans une interaction communicative. Le contenu de cette matière est relativement libre, cela facilite le choix de sujets à la portée des élèves au niveau des concepts et de la langue. Cette discipline, en outre, se prête beaucoup à la formation biculturelle;

- l'histoire enfin permet, plus que les autres disciplines, la compréhension de la civilisation et de la culture du partenaire. La terminologie employée est encore plus près du langage standard que celle de la géographie. Par contre la verbalisation des liens logiques, causes et effets, typique de l'histoire, exige de la part de l'élève une bonne compétence linguistique. C'est pour cette raison que l'histoire est la dernière matière abordée en langue étrangère, car les savoirs et les savoir-faire de la discipline ne doivent pas trop souffrir à cause d'une connaissance insuffisante de la langue.

En outre, on a expérimenté que tous les sujets historiques ne s'adaptent pas à l'enseignement bilingue; il est plus efficace de commencer en français l'enseignement de l'histoire par l'Ancien Régime et la Révolution (sujets qui font partie du programme prévu pour la 9<sup>e</sup> classe) plutôt que par l'Antiquité grecque et romaine.

## L'évaluation

Les résultats atteints par les élèves des sections bilingues doivent être au même niveau que les résultats obtenus par ceux qui ont fréquenté les cursus monolingues. L'accent est mis, donc, sur les acquis disciplinaires, les déficits dans la langue étrangère n'ont pas de conséquences négatives sur l'évaluation et, d'une manière analogue, une compétence linguistique excellente ne peut pas compenser une compétence disciplinaire déficitaire.

Par contre la bonne maîtrise de la langue est considérée un surplus et améliore la notation des acquis disciplinaires, et encore, si l'élève lors de l'examen s'exprime en langue étrangère, la mention bilingue lui est accordée.

## Les matériels et les méthodologies

Chaque élève possède un manuel scolaire en langue maternelle et un deuxième en langue étrangère. Cela pour:

- 1) permettre le travail comparatif qui est un des principes de l'éducation bilingue et biculturelle;
- 2) assurer la terminologie et les structures spécifiques en langue première;
- 3) garantir la compréhension quand la compétence linguistique des élèves n'est pas encore suffisante pour aborder certains sujets.

On fait recours à la langue maternelle pour maintenir la motivation, permettre aux élèves une communication spontanée et leur expression autour de sujets qui impliquent l'affectivité et, finalement, pour permettre une évaluation des acquis indépendamment de la langue.

Au début, cependant, le travail se fait sur la base d'un texte préparé par les enseignants, qui adaptent le manuel en langue maternelle aux compétences de leurs élèves. Mais très tôt, ceux-ci peuvent travailler sur des do-

cuments authentiques.

L'expérience depuis 1970 a montré qu'une classe est capable de suivre un cours en français dans la dernière année du premier cycle du secondaire (10<sup>e</sup> classe).

Cette performance est obtenue par un enseignement du français, première langue étrangère, renforcé de deux cours (la durée d'un cours est de 45 minutes) par semaine pendant les deux premières années et d'une introduction de la discipline bilingue en classe 7.

La même performance dans une langue plus proche à la langue allemande (par ex. l'anglais) est atteinte deux ans plus tôt.

## Considération générales

*Le modèle du bilinguisme allemand semble fonctionner très bien.* N'importe où, dans les classes que j'ai visitées, classes de toutes sortes, du Gymnasium, à la Realschule, à la Gesamtschule, aux écoles professionnelles, dans des situations sociales élitaires mais aussi dans des milieux à forte composante d'immigrés, j'ai pu apprécier la qualité de ce modèle.

*Les élèves participaient activement à la leçon en employant aisément l'anglais, le français ou le turc.* Certes, les élèves du Gymnasium s'exprimaient beaucoup mieux que ceux, par exemple de la Gesamtschule ou la Real-schule, et encore mieux employaient les langues les élèves des écoles professionnelles à orientation commerciale. C'est un bon modèle, organisé à l'allemande, bien étudié, pensé, réfléchi : les disciplines à enseigner, les contenus de l'évaluation, les objectifs du bilinguisme ont été établis à l'avance.

*En comparant les deux situations, allemande et valdôtaine, nous pourrions nous demander si, lors de la mise en œuvre de l'école bilingue en Vallée d'Aoste, un tel travail de clarification a été fait et jusqu'à quel point a été approfondie la réflexion au niveau des objectifs à atteindre et des*

*compétences à acquérir. C'est peut-être à cause de cela que chaque ordre d'école semble chercher sa voie au bilinguisme, fait qui est ressorti du séminaire "Continuité et bilinguisme" où les différents ordres d'école se sont confrontés afin de trouver des éléments de continuité.*

Le travail à peine amorcé n'est pas terminé. Dommage parce qu'on aurait pu donner la réponse au problème de fond: établir ensemble les caractéristiques du bilingue sortant de l'école valdôtaine.

**Il faudrait abandonner la conception, enracinée chez les enseignants mais aussi partagée par les autres valdôtains, du bilingue parfait, de celui qui indifféremment peut s'exprimer en deux langues, sur n'importe quel sujet, avec un niveau élevé de maîtrise de la langue.**

*Les linguistes aujourd'hui concordent sur le fait que ce type de bilingue est très rare: on peut le rencontrer dans le domaine professionnel des traducteurs, et que l'école n'a aucune possibilité de "produire" un tel individu puisque les prémisses sont erronées.*

*Le bilingue semble être un individu qui emploie les deux langues dans des domaines différents et qui a des compétences outre que linguistiques qui appartiennent au domaine métalinguistique.*

En plus il faut considérer que **le bilinguisme dans notre région n'a plus uniquement la tâche de la sauvegarde de la langue de la minorité valdôtaine, mais aussi celle de permettre l'ouverture vers l'Europe accueillant et encourageant l'interculture.**

Mais revenons au modèle allemand, son succès a pu s'appuyer sur des conditions favorables, à savoir les contenus des programmes et la formation des professeurs.

Les programmes sont très réduits, par exemple la géographie en 7<sup>e</sup> (élèves de 12/13 ans) ne prévoit que l'étude de l'Afrique.

Cela facilite beaucoup une méthodologie inductive et très interactive.

Dans nos écoles aussi nous avons cette chance, les instructions ministérielles, en effet, permettent une grande liberté dans le choix des sujets à aborder puisque la finalité est celle de s'emparer des méthodes. *Un autre avantage valdôtain est la possibilité d'avoir un effectif contenu.* Par contre, les classes en Allemagne sont généralement de 28/30 élèves qui, cependant, sont continuellement stimulés par le professeur à participer: la vidéo, le rétroprojecteur, les cartes thématiques, les schémas, toutes sortes de matériels pour maintenir l'attention et aider la compréhension, sont utilisés fréquemment.

La leçon magistrale est, semble-

til, très mal vue.

*Une autre condition favorable en Allemagne est due à la formation des enseignants.* Les études pour devenir professeur sont très longues; après le diplôme dans les disciplines (toujours deux) il y a encore à peu près deux ans d'étude de la didactique des disciplines donc, l'enseignant, dans le cas où il sait le français et l'histoire, est spécialiste non seulement des contenus des matières mais aussi de leur enseignement.

*Mais ce qui semble être la force du modèle, en fait aussi la faiblesse.* En effet étant tout confié à la spécialisation du professeur, l'existence des sections bilingues est la conséquence de la présence au moins d'enseignants qui possèdent un diplôme en langue: s'il change d'éco-

le et s'il n'est pas possible de le remplacer par un autre avec les mêmes compétences, tout s'arrête, c'est la fin des sections!

La possibilité pour un élève de fréquenter une école bilingue est donc liée à la chance d'avoir le "juste" professeur qui demeure dans le même établissement un temps suffisant pour que l'élève puisse profiter de son enseignement. C'est vrai que les élèves peuvent choisir de fréquenter une section bilingue, mais seulement s'ils en ont la possibilité!

*Notre bilinguisme semblerait mieux répondre à la nécessité d'expérimenter des formules flexibles* permettant d'intégrer et de modifier l'idée même de bilinguisme par les nouveaux apports du monde scientifique et les exigences de la formation de l'Europe.



Extrait de *Systèmes d'enseignement et de formation initiale*. EURYDICE et CEDEFOP - Bruxelles

## Notes

Cet article se base sur les observations dans les classes de différentes écoles visitées lors du séjour à Cologne en 1994 (avril) dans le cadre du Programme CEE "ARION" et sur les informations et les documents donnés par M.Nando Mäsch organisateur des visites et hôte du groupe international dont je faisais partie.

En particulier:

- *Le système de l'éducation, le contrôle et l'évaluation des enseignants en Allemagne* Nando Masch, Inspecteur général de l'Académie de Cologne;
- *The german model of bilingual education: an administrator's perspective* Nando Masch, in *European Models of Bilingual Education*, Multilingual Matters LTD 1993;
- *Système d'enseignement et de formation initiale dans les Etats membres de la Communauté Européenne* - EURYDICE
- *Le lingue straniere nelle scuole dei paesi della Comunità Europea* - EURYDICE
- *Les disciplines non linguistiques du cursus bilingue* Nando Masch, in *ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE*, oct./décem.1994 - Didier Erudition n°96.